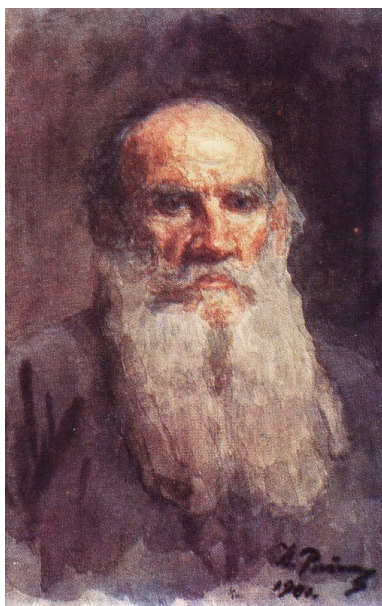


<http://divergences.be/Introduction-4634.html>



## Introduction

- Archives - Textes critiques - Tolstoï et la non-violence - Léon Tolstoï et les Mennonites -



Date de mise en ligne : jeudi 18 juin 2026

---

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

---

**Origine** [Journal of Mennonite Studies](#) « Leo Tolstoy and the Mennonites » (Léon Tolstoï et les Mennonites), écrit par Levi Miller et publié dans le Journal of Mennonite Studies

Dans un récit se déroulant en 1913, trois ans après la mort de Léon Tolstoï, le romancier Al Reimer met en scène de jeunes artistes et étudiants qui débattent de la russification des Mennonites vivant en Ukraine. Ils y comparent l'ordre, le travail acharné et la piété des Allemands avec la passion, le laisser-aller et la création artistique des Russes. L'un des étudiants, Boris, s'exclame :

« Vous, les Mennonites, vous n'avez pas de Tolstoï ni de Dostoïevski... Vos ancêtres ont apporté une foi déjà figée en Hollande et en Prusse, et vous l'avez conservée dans une sorte de chambre froide sociale en Russie pendant un siècle. »

À cela, un jeune mennonite idéaliste répond :

« C'est vrai, nous n'avons pas produit de Tolstoï. Mais Tolstoï, à la fin de sa vie, a essayé de vivre comme un Mennonite "à l'ancienne" sans propriété, de manière simple, en travaillant la terre et en pratiquant la non-résistance. »

La plupart des références des mennonites russes à Tolstoï doivent être laissées à l'imagination littéraire, car il existe peu de preuves d'une interaction des mennonites avec Tolstoï ou de références à ce dernier de son vivant. P.M. Friesen lui-même, dans son ouvrage majeur, *The Mennonite Brotherhood in Russia* (La Fraternité mennonite en Russie), n'a fait aucune référence de fond à Tolstoï, quel qu'ait pu être son degré de connaissance de l'auteur. Johannes Harder conclut son excellent article sur Tolstoï dans le *Mennonitisches Lexikon* en notant que « presque aucun chercheur mennonite russe n'a écrit sur Tolstoï ou n'a été l'un de ses disciples ».

Cela est peut-être vrai, mais de nombreux mennonites du XXe siècle auraient pu souhaiter qu'il en soit autrement. Au milieu du XXe siècle, Samuel S. Wenger, avocat et historien de famille mennonite de Lancaster, en Pennsylvanie, déplore : « Il me semble que Tolstoï et les mennonites ont beaucoup perdu à ne pas se rencontrer. » Et pourtant, plusieurs grands chercheurs mennonites du XXe siècle doivent leurs idées les plus fondamentales au romancier et moraliste russe.